



Le 1er mai 2004, la région Ile de France est partie en pèlerinage à l'île Bouchard. Ce qui était à l'origine conçu comme une modeste sortie de groupe s'est transformé, sans changer de nature, en un pèlerinage marial de plusieurs centaines de participants. Voici l'histoire.

L'opportunité

Tout a commencé en juin 2003 au sein du groupe Marie, Reine de la Famille:

Lors de la discussion de fin d'année pour lancer quelques idées en vue de l'année suivante, une des dames du groupe, Valérie nous explique qu'elle connaît Jacqueline, l'une des voyantes de l'île Bouchard, dépositaire principale du message de la sainte Vierge. Jacqueline, âgée, rencontre plus rarement les pèlerins. Mais à la demande d'une amie, elle pourrait accepter de rencontrer un groupe de familles.

Hors depuis quelques années, on parle de plus en plus de l'île Bouchard, où la Vierge Marie est apparue à la fin de 1947 pour préserver la France au moment où une révolution communiste paraissait imminente. De plus, en réponse à une demande d'une des voyantes, la Sainte Vierge a répondu : « Je donnerai du bonheur dans les familles » », nous rappelle Marjorie, qui a eu récemment à se documenter sur cette apparition. Autrement dit, Notre Dame de Pont-Main au XXème siècle.

C'est donc un bon projet pour notre groupe Domvs Christiani. Tous les membres du groupe en conviennent. Ségolène et David, les responsables du groupe sont d'accord: nous irons l'année prochaine à l'île-Bouchard.

Première ébauche

Quelle formule : 1 ou 2 jour ?

L'île Bouchard est à 2 heures de route de Paris. Un peu « limite », mais quand même assez proche pour un pèlerinage d'une jour-

née, bien plus léger à organiser qu'une sortie de 2 jours.

La consultation des agendas pour l'année à venir montre que le 1er mai sera un samedi (pas d'école ni de travail, et pas un dimanche où les abbés et les lieux de culte sont moins disponibles). Selon une autre perspective, cela revient aussi à dire que la saint Joseph tombe le premier samedi du mois de Marie. C'est donc le bon jour, retenu en première approche.

L'abbé conseiller spirituel du groupe, également motivé par cette perspective, est prêt à nous accompagner. Voilà la question de la messe réglée. Restera à trouver un lieu de culte.

Quelle logistique faudra-t-il ? Chacun prend sa voiture et emporte son pique-nique. Il faudra éventuellement une salle au cas où il pleuvrait.

Au travail

La rentrée 2003/2004 venue, il est temps de concrétiser.

Les premiers contacts sont encourageants. Jacqueline est prête à nous rencontrer. Le curé est d'accord pour nous accueillir dans son église, lieu des apparitions et pour nous permettre d'y célébrer la messe traditionnelle.

Avec un certain opportunisme, le coordinateur de région, appartenant au même groupe, fait valoir qu'un aussi bon projet pourrait être ouvert à d'autres familles Domvs, pourquoi pas le secteur auquel notre groupe appartient.

En pratique, tous les secteurs de la région Ile de France pour lesquels la date ne crée pas difficultés (pèlerinages paroissiaux du 1er mai) seront invités. La date

ayant été annoncée avec plusieurs mois d'avance, beaucoup pourront venir.

L'organisation reste la même, avec simplement un changement d'échelle.

On pourrait penser affréter un car. Mais ce serait un facteur de complication (il faut être à telle heure au départ, décharger et recharger sa voiture au départ et à l'arrivée, le temps total de trajet est plus long, il est difficile d'évaluer à l'avance le nombre de places nécessaires). Le moyen le plus souple reste la voiture. Le nombre de voitures attendu nécessite d'identifier un parking. Il faut identifier aussi un trajet de pèlerinage adapté aux petites jambes et aux poussettes.

Sur place

Ségolène et Valérie décident d'une reconnaissance, un week-end de décembre.

Tout se présente bien. Le curé confirme son accord et précise un horaire.

Nous pourrions rencontrer Jacqueline dans la salle paroissiale. Un parc pour le pique-nique et un lieu de repli proche sont trouvés.

Un trajet de pèlerinage idéal se présente : à partir d'une petite église, qui nous sera ouverte pour le lancement, puis à travers champs vers l'île Bouchard pour environ une heure et demi de marche.

Il est désormais possible, en mars, d'établir le programme : un début pas trop tôt pour permettre à tous d'arriver sans s'être levé aux aurores. La messe après la marche, puis le pique-nique. Chapelet, rencontres avec Jacqueline puis Consécration. Fin et retour pas trop tard.

Une feuille d'information et d'inscription est imprimée et diffusée largement auprès des groupes et des paroisses. L'inscription demandée doit permettre de cer-